

En lisant ces lignes, on se demande le rapport qu'il peut y avoir entre l'affranchissement de l'Italie et l'anéantissement du catholicisme. Pourquoi assigner l'un et l'autre de ces buts à une seule et même société, par deux actions parallèles ? Les Instructions nous le disent. C'est que, « de l'affranchissement de l'Italie, doit sortir, à un jour déterminé, l'affranchissement du monde entier, la république fraternelle, l'harmonie de l'humanité, la régénération universelle. » Nous retrouvons ici la pensée dernière des sociétés secrètes, le but vers lequel sont dirigés tous leurs efforts par celui, individu ou comité, qui leur donne l'impulsion première : l'établissement d'une République universelle qui opérera l'affranchissement du genre humain à l'égard de Dieu et de sa loi, et sa régénération universelle, c'est-à-dire le genre humain arraché à l'ordre surnaturel pour être plongé tout entier dans le naturalisme, de sorte qu'au lieu des deux sociétés dont M. Waldeck-Rousseau déplore la coexistence dans le monde, il n'y en ait plus qu'une, et que règne sur toute la terre « l'harmonie » dans l'impiété.

L'affranchissement de l'Italie, dans la pensée de celui qui donna aux quarante les Instructions secrètes, ne différerait donc de l'anéantissement du christianisme que comme un moyen diffère de la fin. Il voyait que c'est la Papauté qui maintient l'humanité sous le joug paternel de Dieu, et il s'était dit que, du moment où l'Italie serait affranchie et le pouvoir temporel des Papes anéanti, la Papauté, n'ayant plus de point d'appui sur la terre, suspendue en l'air, pour ainsi dire, ne garderait point longtemps un pouvoir spirituel qui, pour s'exercer sur les hommes, composés de corps et d'âme, a besoin d'instruments matériels et de ministères humains.

Le premier but est atteint. Depuis trente ans et plus, l'Italie est une, le pouvoir temporel n'existe plus qu'à l'état de souvenir ou d'ombre. Nous ne préjugeons rien des desseins de la Providence. Nous ignorons si, quand et comment elle rendra au Souverain Pontificat ses moyens d'action ordinaires et nécessaires dans l'ordre régulier des choses ; mais la secte se tient bien assurée que c'en est fini, et si elle veut un changement à ce qu'elle a fait, c'est la transformation du régime actuel de l'Italie en république, s'unissant à la république sœur de France, à la république espagnole qui sera au jour et à l'heure que la

Mag
noya
verna
l'univ
Le
pours
« La
tructi
il peu
nos ra
tons p
mais
moins
tout y
main l
à nos f
sont le
de gran
à surmi
picacit
les voil
pour u
rons no
batterie
les plus
réussira
bables.
Ces c
cœur de
Un f
puscule
l'on veu
nerie fra
à Damil
qu'elle e
Dans
une relig
faut que
philosopl